

La solennité d'une première messe à Treyvaux

Autor(en): **Helfer, Edouard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **44 (1954)**

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1005661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plus de 2200 documents photographiques ont été réunis patiemment au cours de quatre années. Ils sont présentés par cantons, de manière très claire et fort agréable.

Cette exposition est d'un grand intérêt au point de vue folklorique. Ses organisateurs ont également réuni une abondante documentation concernant ces sanctuaires. Il ne s'agit évidemment pas d'un travail scientifique, mais d'un essai d'inventaire et de mise à disposition du public des très nombreux lieux de culte dédiés à la Mère de Dieu. Une douzaine de maquettes de sanctuaires et un certain nombre d'anciennes statues allant du XIII^e au XIX^e siècle, une douzaine en tout, complètent l'exposition. On a eu l'heureuse idée d'y joindre une centaine de photos d'œuvres d'art provenant des collections du Musée national de Zurich. L'exposition dont l'entrée est gratuite restera ouverte jusqu'au 17 juin.

La solennité d'une première messe à Treyvaux

Par *Edouard Helfer*, Lausanne

Le jeune homme qui s'est voué à l'Eglise est tout particulièrement fêté à la fin de ses longues études et c'est à ce moment – là qu'il lui est permis de célébrer sa première messe solennelle dans la paroisse où il avait été élevé et passé sa jeunesse. Dès cet instant il est autorisé à exercer les nobles fonctions sacerdotales. Les paroisses villageoises mettent tout en œuvre pour imprimer à la manifestation une solennité particulière, dont tous et tout particulièrement le primitiant, se souviendront avec émotion leur vie durant.

Le dimanche de la cérémonie, le village apparaît paré et orné comme pour les grands jours de fête. Devant chaque maison flottent des drapeaux, dans les rues se succèdent de magnifiques guirlandes dont quelques-unes munies d'inscriptions se rapportant à la fête. Des écussons avec la grue – nous nous trouvons en Sarine mais près de la Gruyère – sont placés bien en vue. La place devant l'école a été transformée en un jardin fleuri du plus bel effet. A l'entrée, sur une pancarte, on pouvait lire en grosses lettres: «Hommage et respect au prêtre du Seigneur». C'est ici qu'est formé le cortège que conduira la fanfare de l'endroit. En tête viennent les parents entourant le primitiant, puis suivent les ecclésiastiques, le représentant du Conseil d'Etat, le préfet du district, de nombreux députés et magistrats, les parents et amis, les sociétés locales et notamment les chorales dont les dames portant le seyant dzaquillon, tandis que les hommes, ceux de la fanfare compris, sont vêtus du costume d'armailli, bordé d'edelweiss. Ce sont quelques trois cents participants qui forment le cortège. Au travers du chemin montant à l'église on pouvait lire l'inscription suivante sur une large banderole (recto): «Ke

le bon Dyu è cha dona tè vourdichan.¹» Et au verso: «Prêye po Trîvo, no prêyèrin por tê².» Tandis que la musique joue durant tout le cortège, le canon tonne à proximité. L'air de fête est ainsi complet et tout le monde est recueilli.

Le temps, ce dimanche 5 juillet, est à la pluie, malheureusement. Dans la nuit, ensuite de fortes averses, un éboulement s'était produit sur le «mont» d'à côté, causant de gros dégâts.

La majestueuse et imposante église de la paroisse, richement parée et ornée, accueille tout le monde et c'est le jeune primitiant qui y célèbre sa première messe, aboutissement des études et commencement d'une carrière consacrée à servir Dieu et les hommes. Un professeur du Collège de St Michel à Fribourg, fait le sermon. L'orgue, les sociétés de chant et la fanfare rehaussent de leurs productions l'éclat de la messe.

A la sortie de l'église, le canon se remet à tonner et c'est aux sons de la fanfare que le cortège se rend à la grande salle de l'école où a lieu le dîner. Inutile d'ajouter qu'au repas sont servis les délicieux produits de la campagne que l'on ne connaît plus en ville, avec comme dessert, la traditionnelle crème et les petits fruits. Le vin n'y manque pas et sur l'étiquette en couleurs d'une fine goutte de blanc, mentionnant la raison de la journée, on pouvait lire en patois: «Dzûbya, chàra pâ!»³ Un bon conseil, n'est-il pas vrai? Il faut ajouter que nous nous trouvons dans une contrée où le patois est la langue usuelle. Le père du primitiant, notamment, est un écrivain patoisant et un folkloriste de la première heure⁴. Je n'insiste pas sur le déroulement de la partie oratoire, dirigée par un major de table talentueux. De très nombreux discours y furent prononcés. Le représentant du Conseil d'Etat, notamment, un ami de la famille, s'exprima en français et en patois. Tous les orateurs formèrent des vœux pour l'avenir du jeune prêtre tout en le félicitant. De nombreux télégrammes, dont l'un du Saint-Siège et un autre de Mgr l'Evêque sont lus. Ceux rédigés en patois sont tout particulièrement applaudis à cause de leur saveur. Un père cordelier se surpassa par ses sorties amusantes et spirituelles. La salle lui fit une ovation.

Après la cérémonie d'action de grâces se déroule l'offrande des cadeaux, qui est encadrée de productions musicales.

Ainsi prend fin une journée qui compte dans la vie d'un prêtre et également dans celle de tous les paroissiens et qui l' laissera dans tous les cœurs un souvenir impérissable.

¹ Que le bon Dieu et sa Mère te gardent.

² Prie pour Treyvaux; nous prions pour toi.

³ Glisse, ne freîne pas!

⁴ Joseph Yerly.